

# Paris qui Chante

**Paris qui Danse = Paris qui Filme**

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois

Directrice :

**YVONNE YMA** O. O.

6, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17<sup>e</sup>)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Étranger
Un an, 12 numéros...	35 fr.	44 fr.
Six mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros.	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

**Roul' ta Bosse**

Créé par **DAMIA**

**La vieille Auberge**

Chanté par **LOUIS LYNEL**

**Parle-moi...**

Chanté par **LUCIENNE BOYER**

**The Darkie town drag**

Créé par **SABLON**

**Parodie d'Amour**

Paroles de **JEAN GÉRARD**

**Un taxi rouge suivait  
une auto grise**

de **ANDRÉ COQUERELLE**

**Les Lilas**

Quand reflouriront les lilas blancs

Créé par **SIMON GIRARD**

**La Cité de Carcassonne**

Poème de

**GEORGES de MANTHÉ**



**Mlle Noris CUNNINGHAM**

la délicieuse artiste d'opérette

## NOTRE COUVERTURE

## Mlle Noris CUNNINGHAM

Elancée, d'une élégance rare, très svelte, gracieuse, un délicat visage éclairé par de très beaux yeux au reflet de feu, Mlle Cunningham rayonne actuellement de tout l'éclat de sa grâce et de son jeune talent au firmament du *Nouveau Théâtre*, dans le rôle important de *Mlle Lange*. D'une voix de mezzo-soprano plus qu'agréable, elle détaille merveilleusement ses couplets et obtint un légitime succès. C'est aussi que notre jeune, toute jeune artiste, a fait beaucoup de concerts classiques avant de débiter à Vaugirard, dans *Chanson d'Amour* et dans *Lakmé*. Elle fut applaudie dans la *Princesse Hélène de Rêve de Valse* au Théâtre des Ternes et à Montrouge.

Mlle Cunningham a, en perspective, pour l'hiver prochain, une création très importante sur un théâtre des boulevards, mais n'anticipons pas. En ces quelques notes biographiques, n'avons-nous pas démontré que notre élégante artiste n'était pas de celles qui s'arrêtent en cours de route et que ce court passé fait bien augurer de l'avenir artistique qui s'ouvre devant elle, prometteur et brillant. Nous applaudirons Mlle Cunningham au théâtre de Vaugirard, dans *Ciboulette*, à partir du 7 juin.

LE BIOGRAPHE.

## Nos Échos

On dit que M. Pierre Veber a écrit une adaptation française de *Clo-Clo*, opérette de Franz Lehar, qui serait représentée cette saison à Paris.

\*\*

On venait de baisser le rideau sur le dernier acte de *Langrevin père et fils* aux Nouveautés, le soir de la répétition des couturières. M. Tristan Bernard se pencha vers son voisin :

— Ce qu'il y a d'admirable dans ce métier, dit-il, c'est qu'on a toujours la frousse.

\*\*

*Un vieux bougre.* — Une jeune artiste se « saignait » comme l'on dit aux quatre membres pour faire vivre son vieux père âgé de 70 ans. Il se disait malade, très fatigué mais néanmoins partait chaque jour à cinq heures faire une petite promenade hygiénique dont il ne revenait que pour dîner.

Il arriva qu'à ce grand café de la rive gauche, où vont beaucoup d'artistes, celle, si dévouée à son vieux père, se laissa entraîner dernièrement. Une amie l'invita à venir consommer avec d'autres camarades, ajoutant qu'il n'y avait pas à faire de façon vu que l'apéritif était chaque jour offert par un vieux rigolo.

On présenta du reste le mecène à la nouvelle venue... C'était son père !... Il y eut un froid, un grand froid.

\*\*

*Hélas on ne peut pas tout savoir :* Un jeune journaliste fait envoyer, par sa secrétaire, une coupure de son journal aux personnes qu'il cite dans ses articles. La consigne est permanente et chaque jour, la secrétaire prépare la lettre d'envoi et demande en la faisant signer l'adresse du destinataire.

Or, l'autre jour, la secrétaire vint demander où habitait M. Prud'homme.

Surpris, notre confrère demanda pourquoi.

Alors la jeune femme tendit au journaliste son article de la veille où se trouvait la phrase suivante :

«... Et cet objet, comme le sabre de M. Prud'homme, fut le plus beau jour de sa vie. »

Notre confrère renonça à toutes explications et répondit simplement : « M. Prud'homme est mort. »

Mais il se retint à grand peine de ne pas éclater de rire au nez de la pauvre fille, qui, en sortant, dit à ses camarades : « Il m'a dit qu'il était mort, mais j'en connais pourtant un ; il habite dans ma rue où il est tapissier. »

\*\*

*Le cœur de nos étoiles...* Un jeune artiste déjà grande vedette respirait aux Tuileries après une journée fatigante de répétitions. Elle y vit un petit bonhomme un vrai petit « Poulbot » — en arrêt devant les chevaux de bois.

— Si tu veux monter, dit-elle à l'enfant, je te paie un tour.

— Blagueuse ! s'écria le gosse.

Elle lui tendit alors une pièce de deux francs... L'enfant rougit de plaisir, puis il sauta sur le manège.

Il ne fit qu'un tour. « Le reste, dit-il, ça s'ra pour mon dîner. »

Emue à son tour, notre belle artiste ajouta une autre pièce.

Alors le gosse pleura de joie, puis séchant tout à coup ses larmes du revers de sa main, il donna libre cours à sa nature gavroche.

— Non ! vrai ! alors c'est donc votre jour de régaler ?

\*\*

Une histoire inédite sur les débuts de M. Marcel Pagnol.

Le futur auteur de *Topaze* venait d'achever *Catulle*, il habitait alors Marseille. Un ami lui conseilla de porter sa pièce à M. Auguste Rondel, Marseillais lui aussi et grand amateur de théâtre.

M. Auguste Rondel lui la pièce, écrivit à M. Marcel Pagnol de lui rendre visite et très paternellement lui déclara :

— Vous allez perdre votre temps au théâtre, mon ami.

Quand on parle de M. Marcel Pagnol à M. Auguste Rondel, cet excellent homme hoche la tête et dit : « J'ai été son premier guide, hé ! »

Drôle de guide !

CELUI QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

*Aux demandes plusieurs fois répétées de nos abonnés et lecteurs nous indiquerons tous les mois les profets de notre charmante directrice Yvonne Yma.*

JUIN

Du 6 au 12 inclus, au Théâtre Moncey : *Ta Bouche*.

Du 14 au 18 inclus, au Nouveau Théâtre : *Pas sur la Bouche*.

Le 19, à Radio-Paris : *Monsieur de la Palice*.

## ANNUAIRE DES ARTISTES

L'Édition 1930 110.000  
(39<sup>e</sup> année) va paraître noms et adresses  
**THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE - CINÉMA**  
1 volume de 1.600 pages relié luxe  
PARIS DÉPARTEMENTS ÉTRANGER  
50 francs 60 francs 75 francs  
**15, Rue de Madrid - PARIS (8<sup>e</sup>)**

## Jean SORBIER

enregistré en exclusivité sur disques

## COLUMBIA

D. 19171

*Mon cœur est tout près de ton cœur.*  
*Miroir du Désert.*

D. 19290

*Poupée de carton.* — Casablanca.

D. 19292

*Six cylindres et un cœur.*

*Tes yeux.*

*Rien n'est si doux sur terre.*

D. 19293

*Mon Arc-en-ciel.* — C'est votre sourire.

D. 19314

*C'est dans ce coin-là.* — Mariage de poupée.

D. 19353

*Good News :*  
*Chère vieille école.*  
*A-t-on l'espoir quand on est soldat.*



D. 19354

*Nina, Nini, Ninon.* — Ils étaient en pyjama.

D. 19291

*Toi, toujours toi.* — Obsession.

D. 19313

*C'est un petit nid.* — Rien ne vaut tes lèvres.

D. 19366

*Nice y a bon.* — Fleur d'amour.

D. 19371

*Ma Louise.* — Alléluia.

D. 19372

*Si je n'étais plus fidèle.* — Le Banjolet.

D. 19373

*Amour reviens vers moi,*  
de Robert le Pirate « New moon ».  
*La roue est belle.*

DF. 29

*Paris, je t'aime.*  
*Personne ne s'en sert maintenant.*

DF. 30

*Mon cocktail d'amour.*  
*Pour faire plaisir à la Reine.*

D. 19355

*Il est une femme.* — Jalousie.

D. 19357

*Le p'tit quinquin.* — Auprès de ma blonde.

DF. 22

*Chanson patenne.*  
*Je ne suis rien sans vous.*

DF. 23

*Frédérique :*  
*O ma bien-aimée.*  
*O charmant enchantement.*

DF. 21

*Chiquita.* — La complainte de Jim.

DF. 41

*Manuela :*  
*Dans mes yeux.* — Le chant du vaquero.

□ = DIRECTION □  
 □ = ET ADMINISTRATION □  
 6, Rue Juliette-Lamber, Paris  
 Tél WAGRAM 75-89

# Paris qui Chante

Directrice :  
 YVONNE YMA O O

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

— : Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois : —

## LA CITÉ DE CARCASSONNE



Une forêt de tours encerclée de murailles  
 Surplombe de sa masse énorme l'horizon,  
 Vivant le souvenir de ses mille batailles,  
 De son lointain passé et de ses fiers barons.  
 Les charrues des Romains tracèrent son enceinte  
 Qui se fortifia pendant des milliers d'ans,  
 Mais on retrouve encor leur formidable empreinte  
 Dans ses fondations et dans ses murs géants...  
 Wisigoths, Maures, Francs qui la parachevèrent  
 Suivirent les conseils des pierres des Romains...  
 Saint Louis la voulut plus puissante et plus fière,  
 Philippe le Hardi fit ses remparts hautains.  
 Aujourd'hui, la Cité, immense et orgueilleuse,  
 Nimbée des souvenirs de tout son grand passé,  
 Se dresse dans le ciel, noble, majestueuse,  
 Entourée de ses tours et de ses grands fossés...  
 ...On se prend à rêver, devant la Citadelle,  
 A ce qu'était la Vie, dans ses murs, autrefois,  
 Aux amours des seigneurs, aux sanglantes querelles,  
 Aux joutes, aux duels et aux brillants tournois.  
 Pour égayer les jours des nobles châtelaines,  
 Il venait quelquefois de charmants troubadours...  
 Porteur de sa guzla, à la porte hautaine,  
 Il frappait du heurtoir et entraît dans la cour.  
 Et, pendant son séjour, la triste forteresse  
 Secouant sa torpeur, se paraît de gaieté,  
 Car de l'adolescent, la voix enchanteresse  
 Célébraît les amours, le vin et la beauté !  
 Puis, quand il reprenait sa route aventureuse,  
 Souvent la châtelaine essayait un doux pleur  
 En songeant que sa vie serait moins malheureuse

Grâce au secret d'amour qui vivrait dans son cœur...  
 Lors, le soir, quelquefois, par la lune baignée,  
 Frêle apparition sous le raide hennin,  
 Au sommet de sa tour, la pâle résignée  
 Regardait tristement le ruban du chemin...  
 ...Si vous pouviez livrer, ô pierres féodales,  
 Les souvenirs cachés dans l'ombre de vos tours,  
 Si vous pouviez parler, ô vous, sombres dédales !  
 Vitraux de l'abbaye ! et vous, balcons des hours !  
 De quels frémissements empliriez-vous nos âmes !...  
 Si tu pouvais parler, Tour d'Inquisition !  
 O sépulcral témoin d'abominables drames,  
 De tortures sans nom, de saintes passions,  
 De quel frisson d'horreur et de quelle épouvante  
 Palpiteraient nos cœurs, à comprendre impuissants !  
 Car, ô témoins muets des plus grandes tourmentes  
 Pour l'homme d'aujourd'hui, vous êtes bien trop grands !  
 On n'ose vous toucher, pierres bi-millénaires  
 Sur lesquelles les yeux de Simon de Montfort,  
 Dans les temps révolus, si souvent se posèrent,  
 Faiseuses de héros, causes de tant de morts !  
 Comme on se sent petit, ô forteresse altièrè !  
 Devant la majesté de tes murs féodaux  
 Où frissonnent, le soir, autour des meurtrières,  
 Les âmes du passé hantées par tes créneaux !  
 Cathédrale sacrée de nos antiques gloires,  
 Je te salue, Cité, très bas, dévotement,  
 Songeant à Trencavel et aux lignes d'histoire  
 Ecrites par sa dague et signées de son sang !

GEORGES DE MANTHÉ.

A Mademoiselle Maryse DAMIA

# ROUL' TA BOSSE

Paroles de

**Simon GANTILLON**

Musique de

**BETOVE**



DAMIA

Rythme joyeux



De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord,



D'Amsterdam à Chandernagor, Du Cap Horn à San Francisco, de Terr'

II

De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord,  
Tu vas, tu viens, tu vir' de bord,  
T'as vu l'Equateur et les Pôles,  
T'as l'ciel entier sur les épaules,  
Roul' ta bosse!

T'as creusé tant d'sillons dans l'eau  
Qu'si l'blé y l'vait à pleins boisseaux,  
Sur tout' la terr' les mendigots  
Pourraient s'caler d'pain les boyaux,  
Roul' ta bosse!

Hisse, matelot ho! hisse ho!

III

De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord,  
L'soleil te brûl', la bis' te mord,  
Comm' hareng-saur t'as l'euir tanné,  
Ton sang, il a pris l'goût salé,  
Roul' ta bosse!

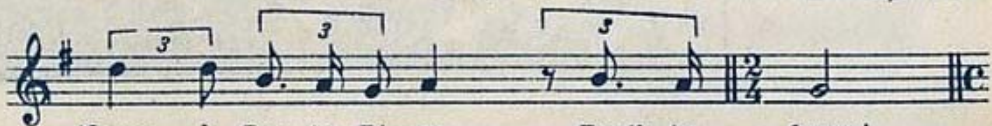
Tourn' le filln, lâch' pas la barre,  
V'la la tempêt', t'es paré?... Gare  
Qu'un' lam' l'empoigne et l'envoi' voir  
C'qu'y a dans les fonds d'la Grand' Baignoire  
Roul' ta bosse!

Hisse, matelot ho! hisse ho!

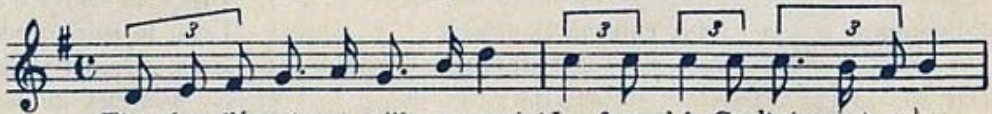
IV

De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord,  
La boussol' te mèn' vers la mort  
Aussi chaqu' fois qu' t'as débarqué,  
Profit' z-en, vieux, avant d'claquer  
Roul' ta bosse!

Aime les fill's et bois un coup,  
Bois-en deux, bois-en tout ton saoul,  
Par tout's les fenêtr's jett' tes sous,  
Ris, chante, danse, fais le fou!  
Roul' ta bosse!



Neuve à Por-to Ri-co, Roul' ta bosse!



Tiens bon l'écoute et veille au grain! La femm' du Cap'taine est calin



Des fois qu'il t'la prêt'ra un brin Tu lui f'ras voir c'qu'est-z-un marin,



Roul' ta bosse! His-se ma-te-lot ho! hisse ho!



De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord, D'Amsterdam à Chandernagor



Du Cap Horn à San Francisco, De Terr' Neuve à Por-to Ri-co, Roul' ta



bosse! His-se ma-te-lot, ho! hisse ho!



# LES LILAS

## Quand refleuriront les lilas blancs

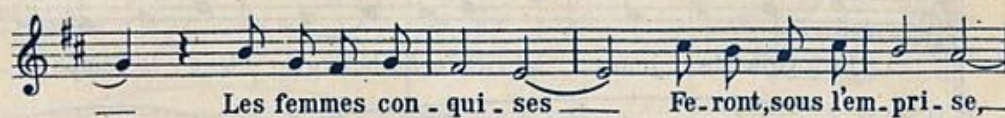
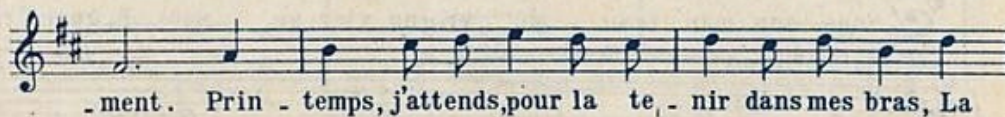
(Wenn der weisse Flieder wieder blüht)

*Slow-Fox chanté*



Paroles de  
**Léo LELIEVRE, Henri VARNA**  
et **Fernand ROUVRAY**

Musique de  
**Franz DOELLE**



II  
Le doux parfum des fleurs  
Embaumera nos cœurs  
Et nous serons ravis  
Par la chanson des nids.  
J'aurai sa jeunesse et mes plus fous baisers  
Sur sa bouche iront se poser.  
Un brin de lilas rappelant ce beau jour  
Sera notre gage d'amour!

### REFRAIN

Quand refleuriront les lilas blancs  
On se redira des mots troublants,  
Les femmes conquises  
Feront, sous l'emprise  
Du printemps qui grise,  
Des bêtises!  
Quand refleuriront les lilas blancs  
On écouterà tous les serments  
Car l'amour en fête  
Tournera les têtes  
Quand refleuriront les lilas blancs

### III

Ce n'est plus la saison  
Des longs et doux frissons  
Que de baisers perdus  
Et plus jamais rendus.  
L'amour, c'est la fleur qui se fane ici-bas  
Et passe comme les lilas,  
Qu'importe après tout quand le cœur a vingt ans  
Il espère en d'autres printemps!

### REFRAIN

Quand refleuriront les lilas blancs  
On se redira des mots troublants,  
Les femmes exquises  
Feront, sous l'emprise  
Du printemps qui grise,  
Des bêtises!  
Quand refleuriront les lilas blancs  
On écouterà de faux serments  
Sans qu'on se souvienne  
Des amours anciennes  
Quand refleuriront les lilas blancs!

# LA VIEILLE AUBERGE

Paroles de

Musique de

René-Paul GROFFE

M. ZIMMERMANN

*Allegro mod<sup>o</sup>*

PIANO

*p*

*Rit.*

*p*

Detailed description: This block contains the piano introduction. It features a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Allegro mod<sup>o</sup>'. The music starts with a piano (*p*) dynamic. The right hand plays a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The piece concludes with a 'Rit.' (ritardando) marking and a final piano (*p*) dynamic.

*Dolce*

Sous son man-teau de vi-gne vier-ge, Sur la grand'rou-te de Pa-ris,

*p*

Detailed description: This block contains the first line of the song. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp. The tempo is marked 'Dolce'. The lyrics are 'Sous son man-teau de vi-gne vier-ge, Sur la grand'rou-te de Pa-ris,'. The piano accompaniment is in a bass clef, providing a harmonic support with chords and moving lines. A piano (*p*) dynamic is indicated.

*Rit.*

*Coda*

Je vois tou-jours la vieille au-ber-ge Que le Temps a-vait peinte en gris...

*Rit.*

*Coda*

*p*

Detailed description: This block contains the second line of the song. The vocal line continues with the lyrics 'Je vois tou-jours la vieille au-ber-ge Que le Temps a-vait peinte en gris...'. The piano accompaniment includes a 'Rit.' (ritardando) marking and a 'Coda' symbol. A piano (*p*) dynamic is indicated.

*Un peu animé*

Au fra-cas de la di-li-gen-ce, Aux gais ap-pels du pos-til-lon,

*Un peu animé*

*Un peu animé*

Detailed description: This block contains the third line of the song. The tempo is marked 'Un peu animé'. The lyrics are 'Au fra-cas de la di-li-gen-ce, Aux gais ap-pels du pos-til-lon,'. The piano accompaniment is in a bass clef, providing a harmonic support with chords and moving lines. The tempo marking 'Un peu animé' is repeated at the beginning and end of the piano part.

Elle ou - vrait a - vec com - plai - san - ce, Les battants de son por - til - lon.

La ser - van - te dans un sou - ri - re, Ac - cueil - lait cha - que voy - a - geur

Et le Maî - tre, sans plus en di - re, Dressait la table en con - nais - seur.

Rit. > p

Rit.

suivez

## II

Aux joyeux glouglous des bouteilles,  
L'auberge éclatait en chansons  
Et vous emplissait les oreilles  
Avec des refrains polissons.

Dans le nid douillet des chambrettes,  
Elle offrait le creux des draps blancs  
Pour les amoureuses causettes  
Et les doux ébats des amants.  
Sur ses murs s'accrochait la gloire  
Des exploits fameux des chasseurs  
Ou glissaient les folles histoires  
Que le monde entier sait par cœur.



LOUIS LYNEL

## III

Ah ! comme le temps passait vite,  
Sous ce toit aimable et discret  
Et quand il fallait qu'on le quitte,  
Ce n'était pas sans un regret.

A présent, malgré les peintures,  
Ses murs lépreux font mal à voir  
Et ses doux bosquets de verdure  
Sont desséchés de désespoir...  
Son sourire est une grimace,  
Car pour tenter le voyageur,  
Elle vend, au progrès qui passe,  
De l'essence pour les moteurs !

A Mademoiselle Marthe TIXIER

## P A R L E - M O I

Tango

Paroles et Musique de Jean LENOIR

T<sup>o</sup> di Tango

*ff*

*rit.* *sfz* *p* *sfz* *sfz*

1<sup>re</sup> Cf. Tu me tra-his je le sais bien  
2<sup>me</sup> Cf. Je ne crois plus en tes ser-ments

Tu t'en caches du reste, Je sais trop bien ce qu'il en

pei - ne cou - te Sans te sou-ci - ér de ma pei - ne Et ce pen-dant quand jet'é - cou - te J'en souffre, mais je ne dis rien. Je re-vis nos premiers mo-ments.

Je suis très lâche et je le sens,  
En in ven-tant tes mots jo - lis,  
Mais je ne peux pas me dé - fen - dre,  
Tu me con - soles et tu me char - mes



Ta voix sait se fai - re si ten - dre, Tu dis des mots si ca - res - sants,  
J'ou - blie' a - lors cha - grins et lar - mes, Et le mi - ra - cle s'ac - com - plit

Ils sa - vent bien mieux me gri - ser Que le plus ardent des bai - sers.  
Comme tu sais bien m'é - mou - voir, Tu connais si bien ton pou - voir.

## REFRAIN

Quand tu me prends entre tes bras, Je sais les mots que tu di - ras, Je sais que tu men - ti -

*m.g.* *m.d.* *croisez* *m.g.*

- ras, J'ai - me ta voix. Tu re - di - ras les mots su - prêmes, Tu re - di - ras cent fois: je

t'aime' Je sais que ce sont des blas - phe - mes... Mais, par ! le - moi...

*rit.* *rit.* *sfz*

E. A. 597.

# PARODIE D'AMOUR ou PASSION

Paroles de Jean GÉRARD

Chanson

Musique de Georges MATIS et A. OLIVIER

*Moderato non troppo*

*Fière et droite*

en ta ro - be rou - ge, Tu viens fré - mis - san - te d'or - gueil, Dans nos sa -

- lous et dans nos bou - ges Se - mer les lar - mes et le deuil. Tes

*meno mosso*

yeux ont des douceurs é - tran - ges Qui nous prennent, que nous ai - mons... Regards où

l'on croit voir des an - ges, Où ne se ca chent que dé - mons!... PAS -

*rall.* *md.*

## Refrain

- SION! PAS SION! Fil - le né - las - te, Tu vas, se -

*Appassionato*  
m.d. *rit. (cresc.)*

- mant le dé - sar - roi Par le monde que tu dé -

- vas - tes, Les plus forts cour - bent sous ta loi!... Oui, tu l'a -

*rall.* *pressez* *F/V* *p*

II

Oui, tu t'avances prometteuse,  
D'extases, d'infini bonheur  
Cruellement capricieuse,  
Tu n'enfantes que la douleur...  
Tu prends dans tes bras, triomphante,  
Pour les griser, tous tes amants,  
Puis les rejettes, méprisante,  
Implacable pour leurs tourments !

## REFRAIN

Passion ! Passion ! Fille maudite,  
Ta lèvre, à la douceur de miel,  
Ne laisse, lorsque tu nous quittes,  
Qu'une amertume, un goût de fiel !



JEAN GÉRARD

III

Parfois mère des sacrifiées,  
Tu forges les grands dévouements  
Mais tu célèbres tes offices,  
Avec des doigts tachés de sang !...  
Dans les cerveaux que tu déprimes  
Jailli quelquefois la clarté,  
Mais plus souvent, y naît le crime  
Et les maux de l'humanité !

## REFRAIN

Passion ! Passion ! Fille fantasque,  
Tu te pares de faux atours,  
Mais tu ne caches sous ton masque  
Que la parodie de l'Amour !

# THE DARKIE TOWN DRAG

Adaptation française de  
**Fernand ROUVRAY**

Arranged for Ukele by C. and M.

**BERN WOODFORD** et  
**WILL KENNEDY**

Drag Tempo

*Say, Conduc-tor man, help me if you can, Play a tune that's*

A cha-que sui-son, C'est un' floraison — De danses qui  
 Pour sy a-dap-ter Faut des quali-tés Les gens en dor.

*ad lib.* *mf* *got to be full — of pep!* *Please don't hes-i-tate be-fore it's too late,*

font Le tour des sa-lons... Ell's vienn't par-fois D'chez les sauvag's tout droit.  
 - mis Ne sont pas ad-mis, Les jamb's, les bras Ne s'in-ter-rompent pas.

*I'm just cra-zy 'bout that nov-el-ty step*

Plus é-trang's ell's sont, Plus nous les ai-mons!  
 Tant pis si vous a-vez les pieds nik'lés!

**CHORUS** *M* *un no lies,* *it's a prize,* *Step it out you'll soon get wise,* *Watch me dance that*  
 Blues ou Tango Rien ne vaut — Le pas nou-veau Qui ré-pond — mar-ri-te-nant au

*en test "Dar - kie Town Drag"* *Wear out shoes, dan.cin "Blues" Shake an - kle*

nom De Dar - kie Town Drag, En le dansant Chacun ressent Un je nesaisquoi!

*how you choose, But, you'll nev - er beat the "Dar - ie Town Drag"*

Quel doux é - moi Cau - se cha - que fois Le "Dar - kie Town Drag!"

*When those big Trombones and Sax - o phones moan, I just wan - nu car - ry on till I*

In - vin - oi - ble - ment Dans un mou - ve - ment Fou, dés - or - don - né On est en - trai -

*sug, Hur - ry feet! Gee, life's sweet! No dance in this world so neat*

- né Quand le pia - no, Ou le sa - xo Jouent cet air là On n'ré - sis - te pas -

*As that snappy, hap - py "Dar - kie Town Drag"* *Drag"*

Tout le mond' dans' - ra Le "Dar - kie Town Drag." *Drag."*

# UN TAXI ROUGE SUIVAIT UNE AUTO GRISE

Paroles de  
**André COQUERELLE**

Musique de  
**Armand CALL**

Les of - fi - ciels se di - ri - gè - rent Du co - té  
d'Éccl' Mi - li - tai - re Ils inter - rogè - rent l' boulan - ger Qui est au  
coin d'Av'nu' Rouss'let L' boulang' dit C'était l' di - man - che Je l'ai men'  
dit à cou - sin' Blanche C'était vers les onz' heur's moins l' quart Annoncée  
soit dix heur's et quart Mais e' que j'ai vu Je l'ai bien vu.

**REFRAIN**  
Un taxi roug' sui - vait une auto grise Et l'auto gris' précé - dait l' taxi rouge

## II

Les inspecteurs de la judiciaire  
S'dir'nt vraiment c'est un' affaire  
Dès l' premier coup on tomb' dessus  
On saura vit' c'qu'il est d'venu.  
Et ils entrèr'nt pour boire un verre  
Au Café à la d'vantur' claire  
Qui s'trouve Av'nu' d'la Bourdonnais  
Just' comm' le patron déclarait :  
Moi c' que j'ai vu  
Je l'ai bien vu...  
Un taxi roug' suivait une auto grise  
Et l'auto gris' précéda'it l' taxi rouge.

## III

Les agents de la forc' publique  
S'écrièr'nt : Viv' la République  
Nous tenons le fil conducteur  
Faut pas l' lâcher... Ah ! quel bonheur,  
Mais le soir même plein de fièvre  
Arrive un homm' quai des Orfèvres  
Qui déclar' Messieurs j'suis bûch'ron  
Et j'les ai vus dans l'bois d' Meudon,  
Oui, j'les ai vus  
J'les ai bien vus  
Un taxi roug' suivait une auto grise  
Et l'auto gris' précéda'it l' taxi rouge.

## IV

On s'précipite, on cherche, on fouille,  
Et puis l'soir on rentre bredouille  
N'y avait rien dans le bois d' Meudon,  
L'fil conducteur n'était pas bon,  
Mais dans la nuit à toute vitesse



ANDRÉ COQUERELLE

Accourt le cœur plein d'allégresse  
L'hôtelier de Châteaurenard  
Qui déclare à Monsieur Renard :  
Moi c' que j'ai vu  
Je l'ai bien vu...  
Un taxi roug' suivait une auto grise  
Et l'auto gris' précéda'it l' taxi rouge.

## V

C'est une occasion sans pareille  
Pour voir de la Franc' les merveilles  
A Châteaur'ard, à Montargis  
La police a tout envahi.  
Mais v'la qu'arrive un télégramme  
Disant on les a vus, quel drame,  
A la frontièr' belge, hier soir  
Et malgré qu'il faisait bien noir :  
On les a vus  
Et très bien vus...  
Un taxi roug' suivait une auto grise  
ET l'auto gris' précéda'it l' taxi rouge.

## VI

On les a vus d'puis à Marseille,  
A Nancy et mêm' quell' merveille,  
En Pologne et les Polonais  
Disent : C'est l'auto qui suivait  
Quant aux Français, v'la qu'ils hésitent  
On va classer l'affair' bien vite  
Car on a enfin l'impression  
Qu'les témoins ont eu des visions  
Qu'ils n'ont pas vu  
N'ont jamais vu...  
Le taxi roug' suivait une auto grise  
Ni l'auto gris' précéda'it l' taxi rouge.

## Courrier Théâtral

### Les Succès

**Théâtre de la Potinière.** — *Coucou*, comédie en trois actes de Mme Charlotte Lysès.

La pièce est de qualité; le second acte, en particulier, est charmant. Mme Charlotte Lysès a fait de ce second acte une œuvre véritablement parfaite. Le rôle qu'elle y joue, excellemment du reste, est sans beaucoup d'importance, l'artiste a tenu à s'effacer devant sa pièce. M. Lurville joue le rôle du père avec beaucoup de bonhomie. M. Abel Jacquin, très adroit et M. Gil Roland, tous collaborent au succès du ravissant second acte. Mais l'étoile est Mlle Alice Cocéa; on est ému par la poésie qui émane d'elle, dans ses *Adieux à Véronique*, la salle entière est sous le charme, juchée sur le grand piano, elle chante et donne à ce vieil air une vie et une profondeur inimaginables. Mlle Renée Fournier est toujours très jolie et joue avec beaucoup de chic.

\*\*\*

**Théâtre des Nouveautés.** — *Langrevin père et fils*, comédie en quatre actes et cinq tableaux de M. Tristan Bernard.

Vif succès pour la nouvelle pièce de M. Tristan Bernard qui, à ses propres mérites, joint celui d'une excellente interprétation.

M. Jacques Baumer a mis la pièce en scène avec cet air sobre et sûr qui est le sien. M. Roger Tréville, d'une aisance et d'une jeunesse fort agréables. M. Joffre est admirable de bonhomie et de sensibilité. M. Carette, dans un rôle gai, est parfaitement comique.

Du côté féminin, Mlle Suzanne Dehelly a remporté un gros succès dans une silhouette comique de provinciale. Mlle Suzet Maïs fait de grands progrès, elle a des expressions heureuses. Mlle Lucienne Givry a un rôle un peu sacrifié.

La soirée est charmante et le ton de la pièce est plus qu'agréable.

\*\*\*

**Aux Folies-Wagram.** — *Zou*, opérette en trois actes de M. Félix Gandéra; lyrics de M. Jean Boyer; musique de M. Joseph Szulc.

Très grand succès, M. Félix Gandéra excelle à emmêler les fils d'une intrigue compliquée pour avoir le plaisir de les débrouiller. Certainement l'affiche des Folies-Wagram ne sera pas renouvelée de sitôt. L'interprétation est de premier ordre, elle sera pour beaucoup dans cette longue carrière qu'on peut prédire à *Zou*: M. Adrien Lamy, jeune premier traditionnel; M. Dréan, M. Henry-Jullien remportent un gros succès. M. Edmond Roze, avec un naturel parfait, est un étourdissant épicier toulonnais.

On applaudit Mme Marguerite Deval, étonnante de verve et d'entrain; Christiane Dor, très comique; l'élégante Devilder et la délicate Sim-Viva, pleine de grâce et de charme.

\*\*\*

**Théâtre des Bouffes-Parisiens.** — *Arsène Lupin, banquier*, opérette policière en trois actes et quatre tableaux, de M. Yves Mirande, d'après M. Maurice Leblanc; musique de M. Marcel Lattès.

Encore une opérette, plutôt comédie musicale, très bonne sans restriction aucune; gaie, bondissante, pétulante, musique fraîche qui coule de source pure et combien reposante! Le public des Bouffes-Parisiens applaudit ce spectacle avec un enthousiasme spontané.

M. Koval est Arsène Lupin; il joue avec autorité les trois rôles du faux banquier, de sir Turner et du gentilhomme cambrioleur. M. Lucien Baron, comédien et fantaisiste selon son habitude; M. Louis Blanche, metteur en scène remarquable et artiste de race. MM. Jean Gabin et Paul Faivre campent d'amusantes silhouettes.

Mlle Jacqueline Francell a beaucoup de charme et possède une très jolie voix. Mlle Meg Lemonnier donne du piquant à son personnage et esquisse avec intelligence les difficultés de l'art du chant; elle danse à ravir, nous aimerions la voir beaucoup plus, c'est une artiste qui n'a pas dit son dernier mot.

XXX.

## LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

**40 pages de musique choisie**

des meilleurs compositeurs  
préfaces inédites de grands écrivains

**6 FRANCS**

LE VOLUME

rélié, illustré, format 13×19, beau papier

**Deux séries de 24 volumes chacune**

MUSIQUE CLASSIQUE  
MUSIQUE LÉGÈRE

paraîtront cette année

**VIENNENT DE PARAÎTRE :**

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN	FR. LEHAR
CHOPIN	TH. BOTREL
MENDELSSOHN	OSCAR STRAUS
BERLIOZ	CH. LECOCQ
SCHUBERT	MONTMARTRE D'HIER
BACH	MISTINGUETT
GOUNOD	XAVIER PRIVAS
SAINT-SAENS	OFFENBACH
SCHUMANN	MAYOL

Suivez cette collection et constituez-vous

## UNE BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

chez les libraires  
chez les marchands de musique  
à PARIS QUI CHANTE

ou

## AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques - PARIS

SIÈGE SOCIAL  
71, AV. DE LA GRANDE ARMÉE

## Toute Peugeot

livrée par un  
de nos  
**8**

magasins  
**bénéficie...**



1, PLACE DE L'OPÉRA,



84  
RUE DE CLICHY



73,  
RUE RÉAUMUR



54, RUE JULES-GUESDE



192, RUE DE TOLBIAC



6, RUE PERGOLÈSE



10, AVENUE JEAN-JAURÈS

...de deux visites  
gratuites à notre  
**"SERVICE-STATION"**  
et comprenant :

### Après 500 km.

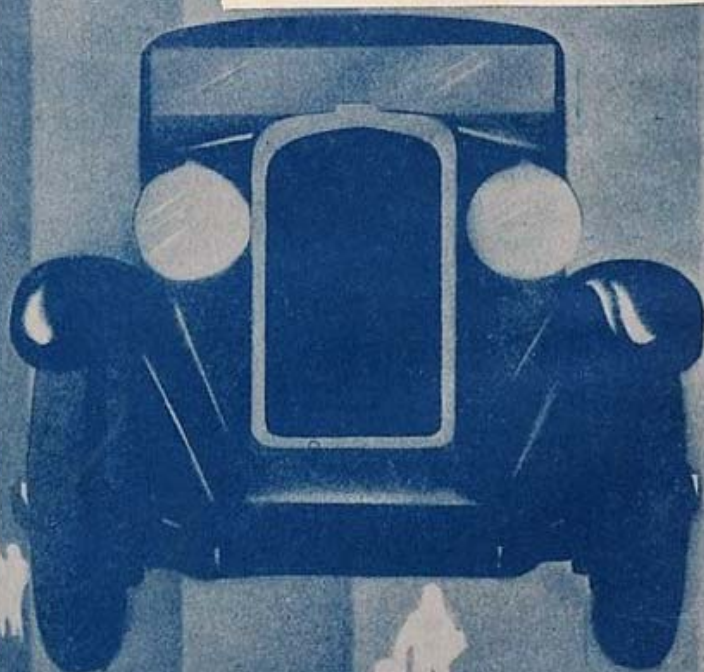
1° Lavage complet. — 2° Vidange  
du moteur (main-d'œuvre).  
3° Graissage complet. — 4° Véri-  
fication de l'appareillage  
électrique.

### Après 1.500 km.

1° Réglage des freins. — 2° Véri-  
fication des niveaux d'huile  
(main-d'œuvre). — 3° Resserrage  
de toute la boulonnerie.

### Station - Service

71, avenue de la Grande-Armée, PARIS



LA GÉNÉRALE  
FRANÇAISE  
AUTOMOBILE

CONTI - CANCEL